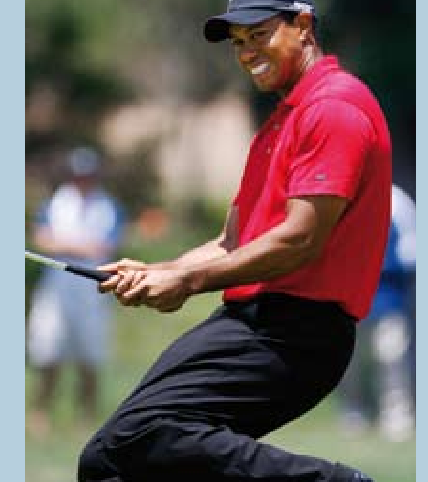
Masters 2009 : mode d'emploi

Premier tournoi du Grand Chelem de la saison, le Masters se déroule, chaque année, sur le même parcours : le National Golf Club d'Augusta. Mode d'emploi pour bien comprendre ce « monument » du golf international.



LE TENANT

En état de grâce, Trevor Immelman est devenu, l'an dernier, le deuxième joueur sud-africain de l'histoire à endosser la fameuse « Green Jacket » attribuée au lauréat du tournoi. Il a rejoint dans la légende Gary Player, vainqueur en 1961, 64 et 78. Solide comme le roc, Immelman a anéanti, un à un, ses adversaires, collectionnant les birdies (15 au total). Même Tiger Woods a dû finalement lâcher prise et se contenter de la deuxième place à trois coups du vainqueur. Depuis ce sacre d'Augusta, Immelman n'a plus remporté le moindre tournoi. Il y a des succès qui pèsent des tonnes…



LE FAVORI

Déjà quatre fois vainqueur du tournoi (en 1997, 2001, 2002 et 2005), Tiger Woods rêve d'un cinquième sacre sur l'un de ses parcours favoris. Seul le grand Jack Nicklaus a fait mieux en s'imposant à six reprises sur les greens géorgiens. Reste à savoir dans quelle forme physique le numéro un mondial se présentera sur le tee n°1. Opéré du genou au printemps dernier, l'Américain n'a quasiment plus joué depuis son triomphe à l'US Open. Mais on sait qu'il est capable de relever tous les défis, surtout lorsqu'ils semblent impossibles aux communs des mortels.

LA GREEN JACKET

Le golf est un sport de tradition. Le vainqueur du Masters bénéficie ainsi de quelques privilèges. Il a le droit, d'abord, de choisir le menu du banquet final où ne sont priés que les anciens vainqueurs du tournoi. Il hérite également d'une veste verte que le lauréat précédent est tenu de lui passer lors de la cérémonie protocolaire. Seule exception : lorsque le vainqueur est le même que le tenant du titre. Dans ce cas, il a le droit de s'habiller tout seul. Dernier détail : cette « Green Jacket » ne peut être portée que dans l'enceinte du club. Pas question d'aller faire avec elle la java sur une piste de danse d'Atlanta !









Par Miguel Tasso - Photos : Reporters

UN PARCOURS DE LÉGENDE

Le National Augusta Golf Club est né de l'imagination de Robert Tyre « Bobby » Jones. Génie du golf, ce joueur américain est le seul à avoir réussi, en 1930, un Grand Chelem (gagner les quatre Majors la même année). Las de sa supériorité, il prit sa retraite des greens un peu plus tard et se mit en tête de concevoir le parcours de ses rêves. « Un terrain où chaque joueur devra, sur chaque trou, signer le coup parfait » expliqua le créateur ! Ainsi naquit, sur un terrain appartenant à un propriétaire… belge, le club le plus célèbre du monde. Véritable jardin botanique, parfumé d'essences rares, le parcours d'Augusta recèle, derrière ses allures de carte postale, les pires pièges. Ses greens, diaboliques, sont notamment considérés comme les plus rapides et les plus difficiles du monde.



MEMBERS ONLY

Le National Augusta est l'un des clubs les plus fermés du monde. Ouvert six mois par an (le reste du temps les greenkeepers laissent le gazon se reposer), le parcours est réservé à ses 300 membres triés sur le volet. Et le greenfee n'existe évidemment pas. Ici, le visiteur est juste autorisé à entrer au Proshop acheter un souvenir ! Le club, fréquenté jadis par le président Eisenhower, a longtemps été interdit aux noirs, à l'exception des caddies. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Mais les femmes n'y sont toujours pas acceptées comme membres…





L'AMEN CORNER

C'est le nom d'un vieux blues « Shouting at Amen Corner » popularisé par le clarinettiste Milton Mezz Mezzrow. C'est aussi le nom de baptême des trous n°11, 12 et 13 d'Augusta. C'est traditionnellement dans ce coin du parcours que se joue, le dernier dimanche, le Masters. Théâtre de nombreux renversements de situation, l'Amen Corner est un lieu mythique qui fait frissonner les plus grands champions. Successivement, le joueur doit négocier trois trous particulièrement piégeux : un pa r4 très étroit de 450 mètres, un par 3 de 140 mètres au green minuscule et illisible et un par 5 de 460 mètres en dogleg et avec un petit ruisseau devant le green. Bonjour l'angoisse…





LE MASTERS EN QUELQUES CHIFFRES…

5 Seuls cinq joueurs ont réussi à gagner le tournoi en menant dès le premier jour : Graig Wood (1941), Arnold Palmer (1960), Jack Nicklaus (1972), Ray Floyd (1976) et Trevor Immelman (2008).

12 Le nombre de coups qui séparaient Tiger Woods du second, Tom Kite, en 1997.

50 C'est le nombre de participations au tournoi d'Arnold Palmer entre 1955 et 2004.

13 Le nombre de coups que mit Tom Weiskopf pour mettre la balle dans le trou sur le n°12 (un par 5) en 1980.

18 Dix-huit coups sous le par : c'est la carte incroyable signée par Tiger Woods lors de son premier triomphe en 1997.

6 Le nombre de victoires de Jack Nicklaus dans l'épreuve. L'Américain s'est imposé 1963, 1965, 1966, 1972, 1975 et 1986. Record à battre !

46 C'est l'âge qu'avait Jack Nicklaus lors de son dernier sacre en 1986.